

CRÉER

DU LIEN DANS LES TERRITOIRES

Q | CAS CONCRET

L'aménagement du complexe sportif Georges Hébert à Reims : reconnecter le quartier avec le reste de la ville.

Le projet d'aménagement des abords du complexe sportif Georges Hébert poursuivait deux objectifs : répondre à la demande des riverains du quartier Orgeval de pouvoir jouir d'une plus grande accessibilité au complexe et rendre le site plus visible et attractif auprès de tous les Rémois.

Les travaux ont porté sur l'amélioration de la desserte publique et des accès aux abords du complexe : pistes cyclables, mails piétons, création de places de stationnement, renouvellement du mobilier urbain, tranchées végétales, caméras de surveillance et bornes de recharge pour véhicules électriques.

Des modifications des contours du complexe ont également été apportées à travers notamment la création d'un parvis d'entrée et d'un city-stade. Ce projet de 3,4 millions d'euros a permis d'améliorer l'attractivité du complexe et de réduire l'enclavement des 6 000 habitants du quartier !



Découvrez la vidéo sur notre chaîne Youtube « Reims, Victoire Cohésion territoriale »

25% des Français se sentent assignés à leur territoire et subissent de plein fouet les inégalités sociales et territoriales. Les infrastructures jouent un rôle majeur pour offrir aux citoyens l'ouverture dont ils ont besoin et un meilleur cadre de vie.

— Assurer l'égalité des chances dans les territoires

Chaque Français, peu importe où il naît et où il grandit, doit bénéficier des mêmes chances de réussite. Le niveau d'équipement en infrastructures est déterminant et amplifie les trajectoires de développement des territoires. Ils connaissent ainsi des dynamiques de développement inégales qui peuvent entraîner parfois un sentiment d'oubli chez les habitants de zones rurales ou de quartiers de villes les plus en difficulté.

Il est donc nécessaire d'investir dans ces territoires. 83% des Français estiment, par exemple, qu'il faut garantir pour une majorité de Français l'accès à des lignes ferroviaires pour les trajets du quotidien *via* le maintien ou la création de lignes. Pourtant, alors qu'il est essentiel à la mobilité dans les territoires peu denses, le réseau de lignes de desserte fine du territoire est victime d'un sous-investissement chronique qui entraîne une dégradation de son état.



— Désenclaver les territoires et les populations

De nombreux citoyens sont confrontés à des difficultés d'accès à un service ou à l'emploi. Ainsi, près d'1 Français sur 4 a déjà dû renoncer à un travail ou à une formation faute de moyen de transport, tandis que 40% d'entre eux estiment ne pas disposer d'un accès facile et rapide au réseau local. Il est primordial de lutter contre cette assignation à résidence en mettant à disposition des citoyens des solutions de mobilité. En effet, 80% du territoire et 30% de la population sont situés dans des « zones blanches de mobilité ». Ce sont notamment dans les territoires les moins denses que les citoyens sont le plus pénalisés avec des temps d'accès aux services de base qui dépassent souvent 10 minutes.

Sans oublier l'entretien des infrastructures de mobilité du quotidien, la construction d'infrastructures de dernière génération doit également être poursuivie. Elle permet à la fois de maintenir de hautes performances du réseau principal, mais aussi de pérenniser, voire accroître les circulations sur les autres parties du réseau. Par exemple, le TER a bénéficié des effets de la LGV Tours-Bordeaux avec une augmentation de 12% du trafic en Nouvelle-Aquitaine et de 9% en Occitanie.

— Améliorer le cadre de vie

Les populations sont de plus en plus surexposées au bruit, à la pollution, à la congestion, aux aléas climatiques..., des infrastructures performantes, adaptées et qui favorisent des déplacements propres permettent d'atténuer ces risques. Contournements routiers ou ferroviaires, voies piétonnes et cyclistes, accessibilité PMR, parcs, aménagement de quais, mise en lumière du patrimoine, contribuent à offrir des conditions de vie apaisées aux citoyens. En Île-de-France, 40% des trajets représentent moins de 5 kilomètres et pourraient ainsi être réalisés à vélo ou à pied par exemple. —

29%
des Français
estiment que l'accès
aux services publics
est l'élément le plus important
pour apprécier l'endroit
où ils vivent.



+ Plus d'infos sur www.fntp.fr